Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

La loi du yoyo

> En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.
>
> Évangile selon saint Jean 15, 5

Frère Paul-Marie Cathelinais
Couvent de Nice

Lire le Mp3

[Les textes de la messe]

Jésus nous dévoile aujourd'hui un secret : la loi du yoyo ! Ce jouet pour enfant où on lance le yoyo loin de soi, pour qu'il nous revienne dans la main. Dans l'Évangile de l'aveugle-né, il y a ce mouvement du yoyo. Il y a la première rencontre, qui provoque la guérison, et puis il y a la seconde : le retour à Jésus. C'est cette seconde rencontre qui donne véritablement le salut à l'aveugle ! Un autre Évangile en saint Luc souligne cette nécessaire loi du retour : dix lépreux sont guéris, mais un seul sur les dix revient à Jésus. Comme s'il avait entendu l'appel du prophète Joël : RE-venez ! À cette re-venue, Jésus déclare : « Ta foi t'a sauvé ! Va en paix ! »

Pourquoi cette seconde phase est-elle essentielle ? Parce qu'il ne s'agit pas tant de guérir que d'aller à la source de la guérison. On peut demander à Jésus la santé, la foi ou même la charité, mais on peut demander à Jésus beaucoup plus. On peut demander à Jésus, Jésus. Il est plein de grâce et de vérité. Lui seul peut nous donner le don des dons : l'Esprit Saint. L'Esprit Saint est aux dons de Dieu ce que le téléphone est aux applications : sans téléphone pas de connexions et pas d'applis non plus. La loi du yoyo est donc un appel à revenir sans cesse à la source !

Il y a ainsi deux types de chrétiens, les chrétiens « puits » et les chrétiens « ruisseaux » ! Les deux auront reçu l'eau claire de la grâce. Mais l'eau du puits est une eau stagnante. Elle n'est pas renouvelée. Si bien que les impuretés inévitables qui s'y déposent finissent par en faire une eau croupissante, alors que l'eau du ruisseau se renouvelle. Pourquoi ? Parce qu'elle n'est pas coupée de sa source. L'eau vive se différencie de l'eau morte par sa capacité à toujours être en lien avec sa source. Dans l'Évangile de ce jour,* l'aveugle-né, comme le dixième lépreux, est sauvé, car il revient à la source de sa guérison.

Peut-être qu'une blessure secrète, une fragilité, l'écharde d'un péché vous oblige à recourir sans cesse à Jésus… Peu importe, voyant votre misère, vous reviendrez toujours à la Présence !

** Jn 9, 1-41*
*** Illustration : Guérison d'un lépreux, Jean de Vignay*

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville